

mahométisme, est aux mains des Pères Blancs, et les Touareg, comme autrefois les Athéniens priant le « Dieu inconnu », viennent du fond du désert saharien écouter ces ministres du véritable Allah. Pourquoi faut-il que le vaillant évêque qui avait créé le vicariat apostolique du Sahara, Mgr Hacquard, n'ait pu achever l'œuvre qu'il avait rêvée, d'établir une ligne de stations dans toute la boucle du Niger, au milieu des populations si denses du Mossi. Telle était l'activité de cet évêque que son vicariat a dû d'être partagé entre deux de ses confrères. Mais NN. SS. Bagin et Guérin, dépositaires de son idée, continueront l'entreprise de cet homme de Dieu qui fut vraiment un apôtre de génie.

— Sur la côte de Guinée, au Dahomay, au Lagos, dans la Nigéria britannique, l'Evangile fait d'étonnants progrès, grâce aux Pères des Missions africaines de Lyon, et les vicariats apostoliques de la Côte-d'Or et du Dahomey viennent d'être constitués. Des catéchistes sont appelés à diriger les intelligentes populations du pays Haoussa. Les rois d'Onitcha et de Niébbé se convertissent et tout leur peuple suit cet exemple. En Cimbébasie, dans l'Afrique occidentale portugaise, les Pères du Saint-Esprit pénètrent dans la région jusqu'ici inviolée du Counyanha où règne le roi Escourou, un de leurs anciens catéchumènes dont ils espèrent la conversion prochaine. Au Congo belge, la congrégation de Schentz-les-Bruxelles et les Norbertains ; au Congo français, les Pères du Saint-Esprit ont installé des postes, couvrant ainsi le centre africain des frontières de la Zambézie jusqu'aux rives du Tchad. Ils donneront bientôt la main à leurs confrères du Zanguebar qui, venus de l'Océan Indien, rencontreront ainsi d'autres pionniers de l'Evangile de la même congrégation et de la même nationalité qu'eux, venus de l'Atlantique.

— Certes, si jamais un monument est élevé à la mémoire de ceux qui sont morts ou mourront pour civiliser la vieille Afrique, ce ne sera que de la plus simple justice de mettre au premier rang les succes-